

# *Le chat (II)*

*I*

*Dans ma cervelle se promène*

*Ainsi qu'en son appartement,*

*Un beau chat, fort, doux et charmant.*

*Quand il miaule, on l'entend à peine,*

*Tant son timbre est tendre et discret ;*

*Mais que sa voix s'apaise ou gronde,*

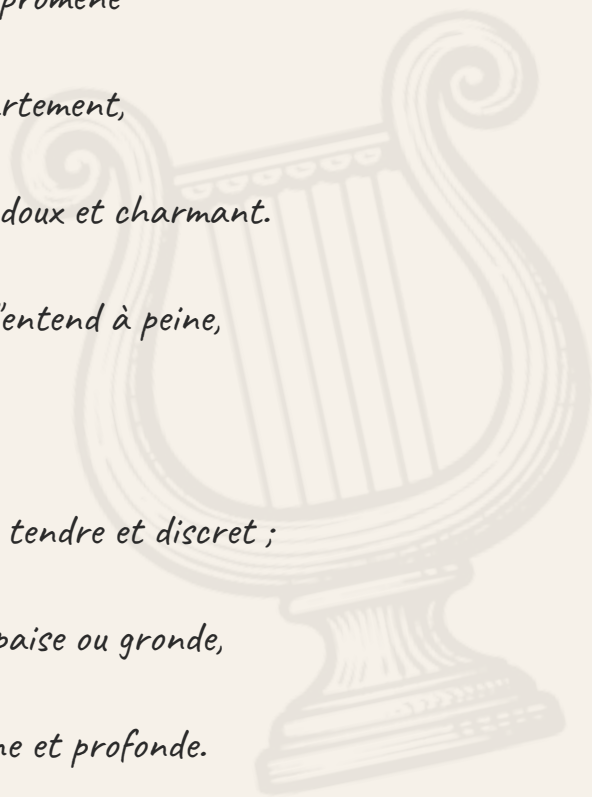
*Elle est toujours riche et profonde.*

*C'est là son charme et son secret.*

*Cette voix, qui perle et qui filtre*

*Dans mon fonds le plus ténébreux,*

*Me remplit comme un vers nombreux*



*Et me réjouit comme un philtre.*

*Elle endort les plus cruels maux*

*Et contient toutes les extases ;*

*Pour dire les plus longues phrases,*

*Elle n'a pas besoin de mots.*

*Non, il n'est pas d'archet qui morde*

*Sur mon coeur, parfait instrument,*

*Et fasse plus royalement*

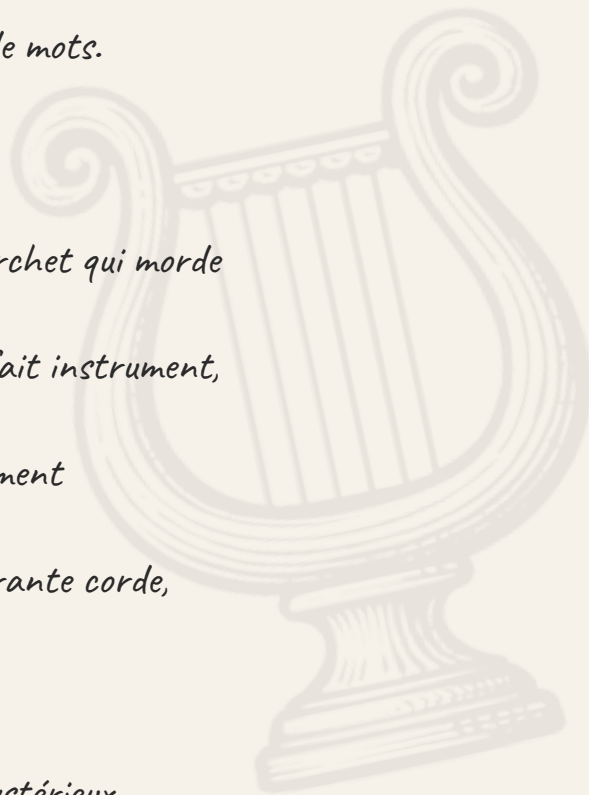
*Chanter sa plus vibrante corde,*

*Que ta voix, chat mystérieux,*

*Chat séraphique, chat étrange,*

*En qui tout est, comme en un ange,*

*Aussi subtil qu'harmonieux !*



## II

De sa fourrure blonde et brune

Sort un parfum si doux, qu'un soir

J'en fus embaumé, pour l'avoir

Caressée une fois, rien qu'une.

C'est l'esprit familier du lieu ;

Il juge, il préside, il inspire

Toutes choses dans son empire ;

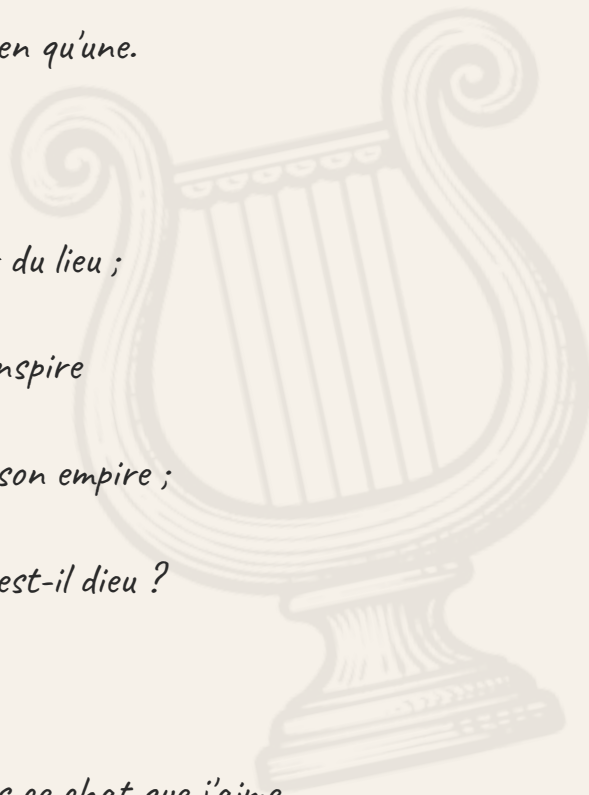
Peut-être est-il fée, est-il dieu ?

Quand mes yeux, vers ce chat que j'aime

Tirés comme par un aimant

Se retournent docilement

Et que je regarde en moi-même



*Je vois avec étonnement*

*Le feu de ses prunelles pâles,*

*Clairs fanaux, vivantes opales,*

*Qui me contemplent fixement.*

*Charles Baudelaire (1821-1867)*

